

VOTRE PAIX IRA REPOSER SUR LUI - Commentaire biblique du p. Albert Maggi OSM

Lc 10, 1-12.17-20

Après cela, le Seigneur désigna soixante-douze autres et les envoya deux par deux en avant de lui dans toute ville et tout endroit où lui-même devait aller. Et il leur disait : " La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux ; priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson. Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu de loups. N'emportez pas de bourse, pas de besace, pas de sandales, et ne saluez personne en chemin.

En quelque maison que vous entriez, dites d'abord : "Paix à cette maison !" Et s'il y a là un fils de paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle vous reviendra. Demeurez dans cette maison-là, mangeant et buvant ce qu'il y aura chez eux ; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Et en toute ville où vous entrez et où l'on vous accueille, mangez ce qu'on vous sert ; guérissez ses malades et dites aux gens : "Le Royaume de Dieu est tout proche de vous. "

Mais en quelque ville que vous entriez, si l'on ne vous accueille pas, sortez sur ses places et dites : "Même la poussière de votre ville qui s'est collée à nos pieds, nous l'essuyons pour vous la laisser. Pourtant, sachez-le, le Royaume de Dieu est tout proche. " Je vous dis que pour Sodome, en ce Jour-là, il y aura moins de rigueur que pour cette ville-là. [...]

Les soixante-douze revinrent tout joyeux, disant : " Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton nom !" Il leur dit : " Je voyais Satan tomber du ciel comme l'éclair ! Voici que je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds serpents, scorpions, et toute la puissance de l'Ennemi, et rien ne pourra vous nuire. Cependant ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux. "

Le passage que nous allons commenter est exclusif de Luc ; il est le seul évangéliste qui le présente. « *Après ces événements* », quel sont ces événements ?

Jésus, ayant vu l'échec des Douze qui, envoyés libérer les personnes, non seulement ils n'y étaient pas arrivés, mais ils auraient voulu carrément l'empêcher, a appelé les Samaritains à le suivre.

Et voici, après ces événements, « *le Seigneur* », titre par lequel on appelle Jésus Ressuscité dans les premières communautés chrétiennes, « *désigna soixante-douze autres* ». Pourquoi soixante-douze ? Parce que, tandis que Douze est le nombre qui concerne les tribus d'Israël, donc un message qui est pour Israël,

Soixante-douze, selon le calcul que l'on trouve dans le livre de la Genèse au chapitre X, ce sont les nations païennes.

C'est donc une mission universelle pour laquelle Jésus envoie les Samaritains, c'est-à-dire ceux qui ne proviennent pas d'Israël. « ... et les envoya deux par deux », pour qu'ils soient une communauté, mais surtout parce que deux était le nombre indispensable pour être témoins, « dans toute ville et tout endroit où lui-même devait aller. Et il leur disait : la moisson est abondante » c'est-à-dire la réponse à la bonne nouvelle sera très abondante, Jésus nous en donne la certitude.

Quand on proclame la bonne nouvelle, le résultat est extraordinaire, « mais les ouvriers sont peu nombreux ». Cette requête de Jésus « priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson » ne concerne pas seulement les catégories de prêtres, religieux et religieuses, comme l'on pense quelques fois, mais c'est une invitation adressée à tout le monde afin que chacun prenne conscience de l'urgence de cette mission.

En suite Jésus donne des indications très claires: on ne peut pas démentir par sa propre conduite le message que l'on va annoncer. Pour cela il dit : « Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups » : l'opposition de la société, qui se verra minée dans ses bases – avoir, grimper, commander – sera terrible.

Jésus dit : « allez sans défense parce que le Seigneur, l'Esprit, sera votre défense ». Et puis « n'emportez pas de bourse, pas de besace, pas de sandales », c'est-à-dire ne pensez pas à votre subsistance, ne vous préoccupez pas de ce que vous mangerez ou vous boirez, parce que le Seigneur y pourvoira ; donc allez de façon à ne pas démentir la foi que vous annoncez.

« Ne saluez personne en chemin », c'est parce que la salutation orientale était typiquement interminable. Ensuite le Seigneur donne des indications très claires : « En quelque maison que vous entriez », donc en n'importe quelle maison ou l'on entre, « dites d'abord : Paix à cette maison », c'est le souhait. Paix signifie l'invitation à la plénitude du bonheur.

« S'il y a là un fils de paix », c'est-à-dire si il y a quelqu'un qui porte en lui ce désir de plénitude de vie, « votre paix ira reposer sur lui ». Puis Jésus prévient : « demeurez dans cette maison-là, mangeant et buvant ce qu'il y aura chez eux » pourquoi ce détail ? Parce que on savait que dans le monde juif, et dans le samaritain aussi, on faisait attention à ne rien manger, à ne rien toucher de ce qui était classé « impure » ; pour cette raison on n'allait pas chez les païens parce que leurs maisons étaient considérées impures.

Jésus dit : « n'ayez pas de ces scrupules ! » Ailleurs, Jésus avait déjà dit que ce n'est pas ce qui entre, mais ce qui sort qui rend impure l'homme. « l'ouvrier mérite son salaire », donc allez sans vous préoccuper parce que l'on vous donnera ce dont vous avez besoin.

« Ne passez pas de maison en maison » : dans les Actes des Apôtres Pierre dit que « il n'est pas permis à un Juif de s'unir ou de se rencontrer avec des personnes d'une autre race » Jésus dit : n'ayez pas de ces scrupules, de ces problèmes. Donc quand vous allez chez quelqu'un ne soyez pas des chichiteux, des difficiles, pour des raisons religieuses, « mais demeurez dans cette maison-là ».

Et Jésus insiste encore ! L'on voit par là quelle résistance il devait trouver dans ces envoyés ! « Mangez ce qu'on vous sert », donc ne soyez pas difficiles, n'allez pas penser ceci est pur, ceci est impur, ceci est permis, ceci est interdit » et puis, voici « soignez » - ce n'est pas « guérissez » comme traduit la B.J. -

« soignez les malades qui se trouvent là et dites leur – c'est-à-dire aux malades – « Le Royaume de Dieu est tout proche de vous ».

Le Royaume de Dieu prend soin des nécessiteux et des malades de l'humanité ; le Royaume de Dieu est venu pour alléger les maux et les souffrances qu'il y a dans les hommes et ceux-ci doivent être soignés. C'est-à-dire il faut chercher d'alléger leur souffrance. Si on ne vous accueille pas, n'insistez pas, dit Jésus, ça veut dire que le milieu n'est pas prêt, donc ne perdez pas de temps.

Et puis – ces versets sont éliminés dans le texte liturgique de ce dimanche – Jésus dit que la réponse des païens sera supérieure à celle d'Israël. Et il nomme trois villes païennes opposées à trois villes d'Israël qui sont Capharnaüm, Chorazeïn et Bethsaïde, qui ne l'avaient pas reçu.

Et bien le résultat est que *« les Soixante-douze revinrent tout joyeux, disant : Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton nom »*, c'est-à-dire grâce au message de Jésus les hommes ont été libérés des fausses idéologies qui les rendaient réfractaires, hostiles à cette bonne nouvelle. Mais, naturellement, seulement qui est libre peut libérer, voilà pour quoi les Douze n'y sont pas parvenus.

Voilà maintenant la très importante affirmation de Jésus *« Je voyais Satan tomber du ciel comme l'éclair ! »*. Dans la conception de l'époque Satan habitait les cieux, il était un fonctionnaire de la cour divine, un ministre de Dieu. Il suffit de lire le livre de Jobbe, où Dieu reçoit ses enfants et parmi eux il y a aussi Satan. Il était l'inspecteur général de Dieu, celui qui soignait ses intérêts et sa tâche était celle de surveiller les hommes et puis les accuser au près de Dieu pour leur infliger ensuite la peine pour leurs péchés.

Et bien, par l'annonce des Soixante-douze, la Bonne Nouvelle a eu du succès. Et quelle est cette bonne nouvelle ? La Bonne Nouvelle est que Dieu n'est pas bon, mais il est exclusivement bon ; le Dieu de Jésus n'est pas le Dieu de la religion qui récompense les bons et châtie les méchants, mais il communique amour à tous. Alors le rôle de Satan est fini ; c'est inutile qu'il continue à accuser auprès de Dieu parce que Dieu, Lui, communique son amour à tous, indépendamment de leur comportement.

Dans ce même évangile Jésus avait déjà dit : *« le Père est bon vers les ingrats et les méchants »*. Alors Satan est chassé du ciel, son rôle est terminé. La définition de cet épisode qui a été donnée dans l'Apocalypse est importante : *« on a jeté en bas l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu »*.

Et en fin l'assurance finale *« rien ne pourra vous nuire »*, donc les forces hostiles ne pourront vous faire aucun mal parce-que la lumière est plus forte que les ténèbres et la vie est plus forte que la mort. En dernier Jésus dit *« réjouissez-vous de ce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux »*, c'est-à-dire l'expérience de se sentir aimé par Dieu.

Donc, contrairement aux deux disciples qui demandaient le feu du ciel pour détruire les Samaritains, ce sont les Samaritains qui arrivent à faire tomber du ciel Satan, l'ennemi de l'humanité.